[Impressum]

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **La musique en Suisse : organe de la Suisse française**

Band (Jahr): **1 (1901-1902)**

Heft 8

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

1re Année - No 8 - 15 Décembre 1901

La Musique en Suisse

ORGANE de la SUISSE FRANÇAISE

Paraissant le 1er & le 15 de chaque Mois

Abonnement d'un An : Suisse 6 francs, Étranger 7 francs

Rédacteur en Chef :
E. JAQUES-DALCROZE
Cité 20 - Genève

Éditeurs-Administrateurs :
DELACHAUX & NIESTLÉ, à Neuchâtel
W. SANDOZ, éditeur de musique, à Neuchâtel

L'APOTHÉOSE DE CHOPIN

et un opéra original.

Il est aux portes de la Suisse une nation phénomène qu'on a le tort de connaître peu, ou trop mal. C'est malheureux, car de cette nation — l'Italie — il nous vient tous les jours un signe nouveau de vie intellectuelle comme il est rare de nos jours de recevoir des autres parties de l'horizon.

Il y a trente ans à peine que ce pays était partagé en plusieurs Etats divisés et parfois ennemis entre eux : une révolution de peuple en a fait une nation grande et puissante. En peu de temps, l'Italie « en pilules », la « terre des morts » — comme on se plaisait à la surnommer — a pris place au milieu des puissances européennes et désormais elle compte parmi les premières.

Ses villes, dans lesquelles vivait toujours l'esprit classique du troixant, ou l'âme intellectuelle et artistique du *rinascimento*, sont devenues des foyers de l'industrie et du commerce. L'Italie exporte de nos jours à l'étranger les produits appréciés de la mécanique, du tissage, de cent autres branches de l'activité humaine. Ses instituts d'instruction sont au même niveau que ceux de la France et de l'Allemagne. Ses colonies américaines, à présent qu'elle est guérie de sa folie expansioniste africaine, chiffrent à plusieurs millions d'individus.

Il lui restait la renommée d'un pays pauvre : sa rente d'Etat est cotée actuellement à 101 et son marché financier est exploité par les capitalistes de l'étranger.

L'esprit artistique — qui est comme une seconde nature des Italiens — a continué son évolution : le pays qui avait donné au monde l'école mélodique des Rossini, Bellini, Donizetti et Verdi est le seul aujourd'hui qui compte toujours une école nationale de musiciens qui soit capable de produire d'une façon périodique et vaillante. Mascagni, Leoncavallo, Franchetti, Giordano, Puccini portent le drapeau de cette escadre victorieuse comme Perosi, Mancinelli, Bossi, sont à la tête des compositeurs classiques.

Ainsi la littérature, qui reposait sur les lauriers du Dante, des Petrarca, Arioste, Tasso et cent autres, est bercée aujourd'hui dans son chevet resplendissant par Carducci — le plus grand poète vivant de la latinité — Rafisardi, Fogazzaro, Verga, Barrili, Serao et l'incomparable d'Annunzio, qui vient de lui donner, avec sa *Francesca de Rimini*, un nouveau chef-d'œuvre impérissable.

C'est pourquoi il est intéressant de suivre cette poussée toujours plus féconde de sève dans les fibres de ce pays toujours jeune et toujours plus génial.

* * *